

**SUR L'EXTENSION ARÉALE
DE *NEOTTIA NIDUS-AVIS* (L.) RICH.**

par Fosiée TAHBAZ & Tabandeh EKRAMI

RÉSUMÉ : La découverte de six stations nouvelles de cette espèce étend la limite orientale de son aire de plus de 700 km. Il s'agit d'une nouveauté pour la flore de l'Iran.

SUMMARY : The authors have discovered six new localities of this species; they extend 700 more km its eastern boundary. Bird's-Nest Orchid is new to Iranian flora.

*
* *

Le Massif de l'Elbourz (ou Albours), culminant au Mont Demavend à 5670 m environ, se dresse immédiatement au Sud de la Mer Caspienne qu'il borde sur quelques 750 km, entre les montagnes du Talych dans l'Azerbaïdjan soviétique et celles du Turkménistan, à son extrémité orientale. Il ne dépasse pas 200 km dans sa plus grande largeur, tombant brusquement vers les rivages de la Mer Caspienne et en pente beaucoup plus douce sur son flanc sud, où il se prolonge par des hauts plateaux d'altitude souvent supérieure à 1000 m.

Une dissymétrie comparable à celle du relief se marque dans les paysages végétaux, à la suite de nettes différences dans l'intensité des précipitations atmosphériques notamment. On rencontre une végétation de caractère steppique ou xérique d'altitude sur le versant sud, et même vers le Khorassan une zone désertique salée, alors que des forêts bien développées, que l'on a parfois qualifiées de « tropicales humides », recouvrent la base du versant nord, en-dessous de hêtraies-chênaies puis de pelouses altitudinales (voir un transect synthétique dans AYMOUNIN & GUPTA, 1965).

Ce versant nord, abrupt et au relief tourmenté, a toujours été d'accès assez difficile en l'absence d'un réseau routier dense. Depuis quelques années, cependant, de grands progrès ont été accomplis dans ce domaine et il est actuellement possible d'herboriser dans des stations autrefois difficilement accessibles, surtout dans la région de Kelardascht.

Au cours d'une première mission botanique, en juin 1965, nous avons rencontré cette espèce bien caractéristique dans les hêtraies humides de Shosara, dans la région de Kelardascht, vers 1600-1800 m d'altitude, c'est-à-dire nettement au-dessus de la zone où nous avions observé le *Spiranthes spiralis* (L.) Chevallier. Au cours des années suivantes, les recherches

ont été méthodiquement poursuivies et nous connaissons actuellement 5 autres localités iraniennes de Néottie :

- les hêtraies de Gorgan (région de Golloveh), vers 1100 m d'altitude,
- les hêtraies de Mazandaran (région de Eurine), vers 1700 m,
- les hêtraies de Ladjim (régions de Khoschkesara et d'Aghamaschad), à faible altitude (850 à 900 m),
- les hêtraies de Noshahr (région de Kheyroud), vers 1300 m,
- les hêtraies de Essalem (région de Schoundul), vers 1250 m.

Il est intéressant de remarquer que la Néottie se rencontre exclusivement dans des hêtraies (au sens large), c'est-à-dire dans des groupements comparables à ceux qu'elle fréquente en Europe occidentale, à l'autre extrémité de son aire de répartition.

Il convient de remarquer qu'en Iran on ne la rencontre pas indifféremment dans toutes les hêtraies et que la densité de Néottie est en rapport direct avec la densité de lumière dans le sous-bois. C'est ainsi que dans les hêtraies denses de la région de Kelardascht on ne trouve que quelques rares pieds de Néottie, parmi des feuilles mortes jonchant le sol en une épaisse litière (10 cm), là seulement où le Ph du sol est très faiblement acide (nous avons noté une moyenne de Ph de 6,4). Par contre, dans les hêtraies de Ladjim et de Essalem, beaucoup moins denses et où la lumière pénètre mieux, on rencontre des individus de cette espèce en nombre bien supérieur, et avec une amplitude écologique plus grande.

De façon comparable, les autres végétaux du sous-bois sont moins nombreux dans les hêtraies de Kelardascht; nous avons noté, au voisinage des Néotties, seulement : *Asperula odorata* L., *Cephalanthera longifolia* Fritsch et *Fragaria vesca* L. (stérile). Si l'intensité lumineuse tombe au-dessous de 1 % de ce qu'elle est à l'extérieur, le sous-bois est entièrement dénudé. Au contraire, les hêtraies de Essalem sont beaucoup plus variées dans leur sous-bois : *Asperula odorata* L., *Euphorbia amygdaloides* L., *Fragaria vesca* L., *Cardamine bulbifera* (L.) Crantz, *Carex sylvatica* Huds., *Hypericum androseum* L., *Myosotis sylvatica* (Ehrh.) Hoffm., *Poa nemoralis* L., *Sanicula europæa* L., *Viola odorata* L., et, de façon plus originale, *Polygonatum polyanthemum* Dietr. et *Primula heterochroma* Stapf. Il semble que seules ces deux dernières plantes puissent être caractéristiques des hêtraies iraniennes qui se révèlent de composition très voisines de celles de l'Europe occidentale.

D'un point de vue chorologique, nous voyons donc que la Néottie n'a pas une aire « accidentellement » étendue jusqu'à l'Iran, mais qu'il existe tout un cortège floristique, plus ou moins inféodé à la hêtraie, dont la Néottie fait partie, et qui accompagne le *Fagus sylvatica* L. jusqu'à l'extrémité orientale de son aire de répartition, tout autour de la Mer Caspienne. Rappelons ici que nous avons dernièrement signalé (Bull. Soc. Bot. France, sous presse) l'existence en Iran d'une autre espèce de cet ensemble floristique, le *Spiranthes spiralis* (L.) Chevallier.

L'existence de la *Neottia nidus-avis* Rich. en Asie mineure est connue depuis longtemps. Dès 1931, C. A. MEYER la signale « in sylvis montium

Talüsch » et en 1838 R. F. HOHENACKER précise « in sylvis montium Talysch prope pagum Suwant », indications qui seront reprises par BOISSIER dans la *Flora orientalis*. RADDE, un peu plus tard, l'indique près de Tiflis, à Borschom, et il semble bien qu'elle ne soit pas très rare dans les Monts du Caucase (KOMAROV). Cependant, à notre connaissance, elle n'avait jamais été signalée au sud de la frontière soviétique azerbaïdjanaise. Les localités ici indiquées étendent donc nettement la limite sud-est de son aire de répartition, puisque nous l'avons rencontrée jusqu'au 54° degré de longitude (au lieu du 48° qui recoupe le Talysch).

À l'heure actuelle il semble que ce soit bien sa limite orientale. Ni KITAMURA pour l'Afghanistan ni ALI-AL-RAWI pour l'Iraq ne la citent. Les trois *Neottia* signalées par STEWART au Pakistan (*N. inayatii* Beauverd, *N. kashmiriana* Beauverd, et *N. listeroides* Lindl.) ainsi que la demi-douzaine de Néotties qui ont été décrites des montagnes chinoises et tibétaines paraissent, dans la mesure où elles appartiendraient bien à ce genre, (et nous manquons de renseignements précis, notamment pour les espèces chinoises), permettre de penser que l'Iran constitue la limite orientale de la *Neottia nidus-avis*, mais pas du genre *Neottia* qui traverserait la quasi-totalité du continent eurasiatique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALI-AL-RAWI. — Wild plants of Iraq, 1 vol., 236 p., Bagdad (1964).
AYMONIN G. & RAJ KUMAR GUPTA. — Essai sur les formations végétales et leur succession altitudinale dans les principaux massifs... Adansonia, ser. 2, 5 : 49-94 (1965).
BOISSIER E. — Flora orientalis 5 : 91 (1881).
BUHSE F. — Aufzählung der auf einer Reise durch Transkaukasien und Persien, 1 vol., 246 p., Moscou (1860).
— Flora des Alburs und der karpischen Südküste, 1 vol., 61 p., Riga (1899).
EICHWALD E. — Plantarum novarum vel minus cognitarum quas in itinere caspio-caucasico observavit., 1 vol., 42 p., 40 pl., Vilnae (1831).
HOHENACKER R. F. — Enumeratio plantarum quas in itinere per provinciam Talysch collegit. Bull. Soc. imp. Nat. Moscou, 3 : 231-330 et 4 : 331-414 (1838).
KITAMURA S. — Flora of Afghanistan, 1 vol., 486 p., Kyoto (1960).
— Plants of West Pakistan and Afghanistan, 1 vol., 283 p., Kyoto (1964).
KOMAROV & Coll. — Flora of the U.S.S.R., voir 4 : 637, Leningrad (1935).
MEYER C. A. — Verzeichniss der Pflanzen welche während der, auf Allerhöchsten Befehl, in Caucassus und in den Provinzen am westlichen ufer des caspischen Meeres gefunden. 1 vol., 241 p., Saint Petersburg (1831).
PARSA A. — Flore de l'Iraq 5 : 68 (1950).
RADDE G. — Die Sammlungen des kaukasischen Museums 2, Botanik, 1 vol., 196 p., Tiflis (1901).
STEWART R. R. — Flora of West Pakistan, 1 vol., 1028 p., Rawalpindi (1972).

F. T. & T. E. — Faculté d'Agriculture,
Université de TÉHÉRAN-KARADI.